

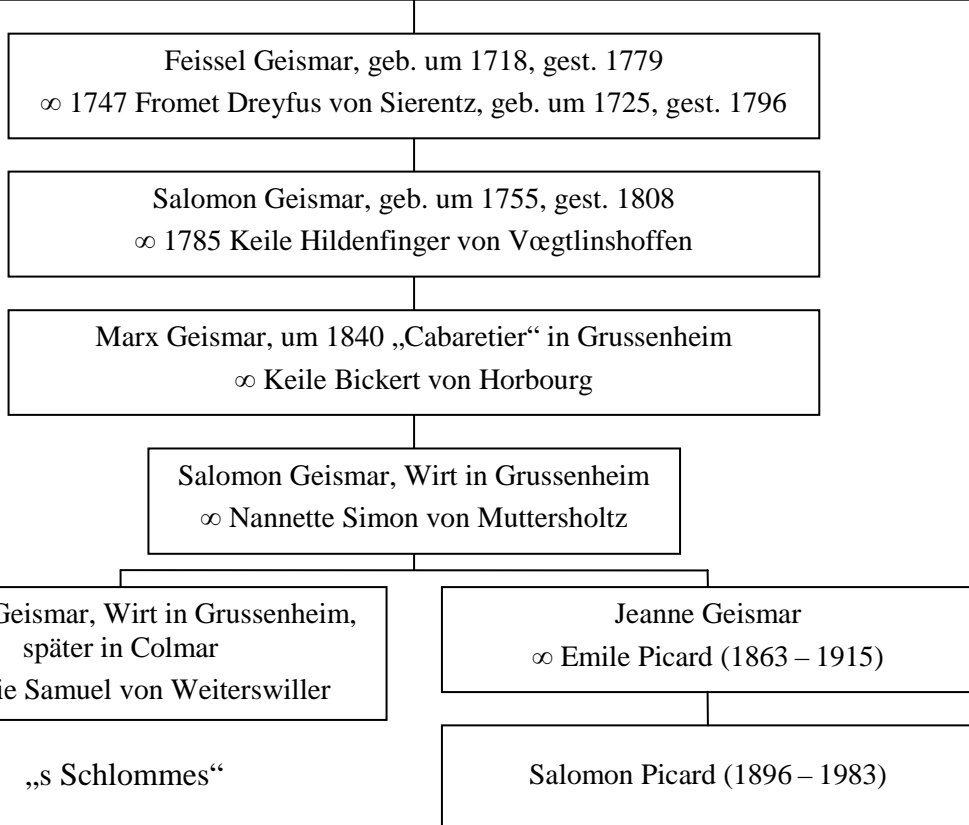


Grabstein des 1696 verstorbenen Salomon Geismar von Breisach



Grabstein der Eheleute Jittel und Simon Geismar von Grussenheim

Simon Geismar (בעל מכניס אורחיי) („ein gastfreundlicher Mann“),  
 gest. Grussenheim 12.2.1757, begr. Mackenheim 13.2.1757; Sohn des Salomon Geismar  
 ∞ Jittel bat Jehuda (בעלת גיחה) („eine Barmherzigkeit übende Frau“),  
 gest. Grussenheim 7.2.1757, begr. Mackenheim 7.2.1757



Dass Simon Geismar in der Inschrift des für ihn und seine Frau errichteten Doppelgrabsteins als „ein gastfreundlicher Herr“ (בְּעֵל מְכַנִּים אוֹרְחִים) bezeichnet wird, legt die Vermutung nahe, dass er der Inhaber derselben Gastwirtschaft war, die um 1840 seinem Urenkel Marx Geismar gehörte und bis zum Umzug des letzten Grussenheimer Judenwirts Maurice Geismar nach Colmar im Besitz seiner Nachkommen blieb. Des Letzteren Neffe Salomon Picard hat uns die folgende Beschreibung der Wohnung seines 1779 verstorbenen Vorfahren Feissel Geismar (אורי שרגא יכונה פייש) hinterlassen:

### **Description d'un ménage juif dans le *Jeddehoff de Grösse* en 1779**

(au premier étage de la maison que nous avons connue comme de Jessel et Auschers Seligmann)

La maison était habitée par les ménages des frères Marx et Feiss Geismar et il est question de celui de Feiss, décédé en 1779.

Le ménage était composé du couple et de six enfants. Il se composait de la pièce principale (*Stubb*), d'une pièce attenante (*Stubbekammer*) et de deux autres (*Kammer* et *Hausgang-kammer*), d'une pièce aux combles et d'une cuisine. Les meubles étaient tous en bois de sapin sauf le plateau de la table en chêne. Il y avait un *Himmelbett* dans la *Stubb* – lit qui pouvait être isolé par des rideaux (*grüner Umhang mit Kranz*) – et un lit dans chaque autre pièce. Il y avait une armoire (*Kasten*) et des buffets (*Känster*), aussi un buffet de cuisine (*Kuchekänster*), aussi des coffres en bois (*Trog*), sortes de petites armoires. Pas beaucoup de chaises ni de fauteuils, dans la cuisine un banc.

Comme moyens d'éclairage : une lampe à suspension en laiton dans la *Stubb* avec le récipient (*Schüssele*) pour recevoir l'excès d'huile, les deux en laiton, la suspension en fer, deux lampes murales en fer blanc, un chandelier (*Lichtstock*). Il y avait aussi une pendule avec son poids et une petite glace. Aussi une « bibliothèque » (*Buchkänster*) avec peu de livres : deux grands livres en hébreu, biens reliés, deux moins grands et six livres de prières usés.

Il y avait bien sûr la literie que nous avons encore connue : édredon (*Deckbett*), *Unterbett*, oreillers longs (*Schulterkissen*), draps (*Leinlach* que nous prononçons « *Leilich* »), les housses et les taies (*Bettzich*, *Kopfezich*). Des nappes (*Tischtuch*), des serviettes, des essuie-mains (*Handzwelle*). La vaisselle était en étain, soit anglais supérieur, soit ordinaire. En étain étaient aussi deux fontaines avec leurs cuvettes (*Giessfass*). Faute de place mentionnons dans la cuisine seulement le *Schalethäfele*, la *Tartepfann*, le *Kugelhafen* en fer et dans la cave la *Krautstand* pour le choucroute et la *Bauchbütt* pour la lessive.

Typoskript aus dem Nachlass von David Hans Blum (1919 – 2009)

